

# PASSION ROCK

www.passionrockzine.com



CD reviews

*Sister Sin*

*Martin Orford*

*Satyricon*

*King's X*

*Uli John Roth*

*Descending...*

**Venturia**

**un nouvel espoir  
du métal progressif ?**



**Scorpions l'interview**

*Live report, chroniques démos, dvds*

**N° 86 Novembre 2008**

**GRATUIT - FREE**



WWW.  
TATTOO  
VALENTIN  
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

## EDITO

La vente des billets pour les concerts d'AC/DC à une vitesse vertigineuse (cf. éditto du mois dernier) a généré presque immédiatement la mise en vente d'une partie de ces fameux tickets, sur différents sites internet, à des tarifs exorbitants. De là, à conclure que cette frénésie d'achat était liée par l'appât du gain, il y a un pas, que je franchirai et qui m'oblige à vous conseiller de combattre de la seule manière qui soit ce trafic en n'achetant pas ces billets, car le boycott me semble être la seule manière de faire stopper immédiatement ces dérives qui desservent le fan qui ne peut pas voir son groupe préféré sur scène. Si personne n'acquiert ces billets sur le net, ces vendeurs peu scrupuleux se verront dans l'obligation de les revendre à des tarifs normaux et cela permettra, je l'espère, à terme de stopper ces pratiques douteuses. Je tiens aussi à dénoncer le fait qu'en s'inscrivant, contre finance évidemment, sur le site du fan club américain d'AC/DC, il était possible d'avoir des billets, information confirmée par le fait que les deux seules personnes que je connaisse, qui ont réussi à avoir des billets, les ont eu par ce biais. Quoi qu'il en soit, on croise les doigts pour que les australiens rajoutent quelques dates françaises, notamment une date au Zénith de Strasbourg. Wait and see ! (Yves)



### **KIVIMETSÄN DRUIDI – SHADOWHEART (2008 – durée : 53'09'' – 11 morceaux)**

Venant de Finlande (on s'en doutait, vu le nom !!!), Kivimetsän Druidi s'éclate dans un registre métal qui voit se mélanger pagan, extrême, chant, rauque, parties heavy, influences celtiques, chanteuse lyrique, le tout rehaussé parfois par des orchestrations symphoniques ("Jääsa Varttunut"). L'ensemble est assez festif, mais là où ce combo est excellent, c'est dans sa capacité à mélanger ses diverses influences, car à l'instar des montagnes russes, les tempos changent, les accélérations suivent les tempos calmes, les solos sont posés ("Blacksmith) ou survoltés dans une veine heavy alors que les chants s'opposent et se mélangent de manière réussie, le tout en anglais ou en finlandais. Un combo épique qui sera en tournée avec Falchion, Battlelore et Koopiklaani avec un show à la Laiterie le 26 novembre prochain. (Yves)



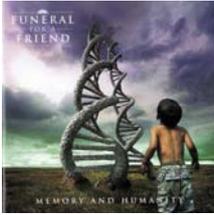
### **SISTER SIN – SWITCHBLADE SERENADES (2008 – durée : 43'51'' – 11 morceaux)**

Pas de doute : la Suède est un vivier de combos sulfureux et Sister Sin, originaire de Göteborg, en fait la démonstration de manière percutante : emmené par Liv, une chanteuse au gosier d'enfer, ce combo est dans la lignée du meilleur Mötley Crüe notamment au niveau des rythmiques, à tel point que l'on croirait entendre Nick Mars de Crüe. Cela dépote un max et malgré une pochette qui n'attire pas l'attention, ce quatuor est tout ce qu'il y a de plus recommandable et je ne peux que vous conseiller d'aller les voir au Z7 le 15 décembre 2008, puisque il ouvrira pour Mercenary, Leaves'Eyes et Arch Enemy, une bien belle affiche très éclectique. (Yves)



### **WE WISH YOU A METAL XMAS AND A HEABANGING NEW YEAR (2008 – durée : 63'34'' – 15 morceaux)**

Vous ne savez pas quoi offrir à Noël à un fan de métal ? J'ai la solution : allez chez votre disquaire et achetez "We wish you ....", le cadeau idéal qui de plus, fera la bande son idéale de vos repas de fin d'année et qui vous évitera d'écouter comme toutes les années l'éternel Tino Rossi. Bon, il est certain que vos convives, surtout les plus âgés, risquent d'être surpris pas ces chants de Noël repris en hard, mais pour les autres, ce ne sera que du bonheur, car ces versions métal sont loin d'être ridicules, d'autant que les interprètes sont tous des gros calibres : Jeff Scott Soto, Lemmy (Motörhead), Stephen Percy (Ratt), Doro (deux titres), Joe Lynn Turner (ex-Rainbow, ex-Deep Purple), Steve Morse (Deep Purple), Alice Cooper, Girlschool, Michael Schenker, .....et par soucis de place, je n'ai pas mis la liste en entier. En résumé, un cadeau à offrir et à s'offrir. (Yves)



### **FUNERAL FOR A FRIEND – MEMORY FOR A FRIEND**

**(2008 – durée : 44:28:44 - 12 morceaux)**

A l'instar de Kill Hannah, également sur le label Roadrunner, Funeral For A friend est un combo qui s'est axé sur son 4<sup>ème</sup> opus, à travers un métal moderne, à mélanger de gros riffs avec des vocaux un poil agressif ("Constant Illuminations") mais comprenant de nombreuses parties mélodiques. C'est efficace et ce n'est d'ailleurs pas étonnant que le groupe truste les récompenses (meilleur nouveau groupe britannique par Kerrang, ses trois précédents albums étant également disques d'or) et cela plaira assurément à un large public, cela n'impliquant pas que ce rock soit de qualité moindre, car écrire des morceaux que l'on mémorise facilement n'est pas l'exercice le plus facile, d'autant que les textes méritent aussi une attention particulière puisqu'ils parlent de la vie et de l'humanité en général. Ce combo british ne fera donc pas pâle figure dans ce style assez large qui englobe des groupes qui vont de Linkin Park (avec qui ils ont tourné), en passant par Nickelback ou Bullet For My Valentine. (Yves)



### **ME AND THE REST – IKARUS**

**(2008 - durée : 54'11'' - 14 morceaux)**

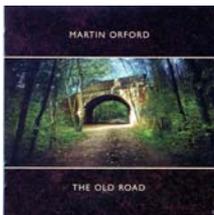
Après avoir passé seize années à diffuser la bonne parole métallique à travers plusieurs EP, Me And The Rest se lance dans l'enregistrement de son premier album qui met en exergue un hard rock classique qui booste et qui suinte de feeling. C'est simple, vous prenez un chanteur (Jürg Theiler "Scotch") à la voix éraillée à la Marc Storace (Krokus) et vous rajoutez un guitariste qui balance des riffs efficaces, le tout soutenu par une section rythmique carrée ("Edel" basse - "Birdy" – batterie) et vous obtenez du gros hard. Les quatorze compos passent rapidement et certains riffs vous feront penser alternativement à Van Halen ("Midnight Train"), AC/DC ("High Hells And Black Leather"), Mötley Crüe/Wasp ("Liar"), ...alors que la reprise excellente "Ain't No Love In The Heart Of The City" de Whitesnake confirme la variété de ce combo. C'est du tout bon, c'est Suisse et cela s'appelle Me And The Rest. (Yves)



### **EDEN'S CURSE – THE SECOND COMING**

**(2008 – durée : 61'10'' – 13 morceaux)**

Je tiens à commencer mes écrits mensuels par une courte note informative (pas un édito propre, cet exercice étant laissé aux bons soins de notre bien aimé chef et père spirituel, Yves). A partir de ce numéro, je vais procéder de manière différente pour chroniquer les albums aux titres tronqués ou pollués par des "voiceover". En effet ces albums ne permettant pas de pénétrer pleinement dans la musique, je les chroniquerai donc de façon plus succincte en me basant essentiellement sur les morceaux non souillés disponibles. Après cette petite précision, venons en à la chronique de ce nouvel opus d'Eden's Curse. Le groupe poursuit dans la voie du hard mélodique et progressif, et s'offre une belle pléiade de guest tout au long de l'album (Tony Harnell, Doogie White...). L'approche musicale prend des accents plus musclés, tout en gardant un côté très Fm. Cependant, l'album pêche par trop de langueur qui ramolli l'ensemble et endort l'auditeur pendant certains passages. Avec un ordre des titres différent, ce sentiment de mollesse n'aurait pas été aussi fort et aurait permis d'apprécier pleinement la qualité des musiciens et des compos. Dommage, l'album en devient juste moyen. (Sebb)



### **MARTIN ORFORD – THE OLD ROAD**

**(2008 – durée : 58'07'' - 9 morceaux)**

Ce nouvel album solo de Martin Orford, artiste anglais et clavier dans le combo néo progressif IQ et Jadis, nous ramène dans le monde du rock progressif avec des titres qui sont un melting pot d'influences qui vont de Genesis, Camel, Pendragon et Yes. Le 1<sup>er</sup> titre "Grand Designs" de près de dix minutes nous fait d'ailleurs voyager aux confins du style alors que l'instrumental "Power And Speed" démontre la virtuosité technique du groupe. S'occupant alternativement du chant, des claviers, de la guitare, Martin s'est entouré d'un nombre conséquent de musiciens pour l'épauler. Je citerai en vrac Nick D'Virgiolio (batter de Spock's Beard), Steve Thorne (guitariste), John Wetton (chanteur d'Asia) ou encore John Mitchell

(guitariste d'Arena et Kino) et même si la liste des "guests" est importante, l'album n'est pas décousu et l'on ressent une vraie unité tout au long de "The Old Road" qui satisfera les adeptes de progressif. (Yves)



# BLACK LABEL SOCIETY

WITH SPECIAL GUEST

**DIENSTAG 2. DEZEMBER 2008**

**ROHSTOFFLAGER – ZÜRICH**

EINZIGES CH-KONZERT!  
DOORS: 19 UHR SHOW: 20 UHR

www.freeandvirgin.com





### **BRAIA " ... E O MUNDO DE LA "**

**(2007 – durée : 50'49" – 12 morceaux)**

Instauré par Bruno Maia, le leader du groupe métal progressif folk brésilien Tuatha De Danamm, Braia est plus orienté musique celtique avec des connotations musique gitane. Le côté métal est donc mis de côté, les guitares électriques étant pratiquement absentes (à part deux titres), la priorité ayant été donnée aux instruments traditionnels (flûte, guitare acoustique, violons, ...), le tout survolé par le chant en espagnol de

Bruno, mais surtout de la vocaliste Fernanda Ohara dont la qualité de chant est remarquable, dans la lignée sur certaines parties à celle de Candice de Blackmore's Night. Les morceaux sont basés sur différentes variantes de thèmes et cela passe de titres assez calmes à des parties plus entraînantes, mais aussi par des titres plus lourds et c'est ces différentes colorations musicales qui rendent ce cd attractif. (Yves)



### **SATYRICON – THE AGE OF NERO**

**(2008- durée : 42' 50" – 8morceaux)**

La tâche s'annonçait difficile pour ce groupe mythique de donner un digne successeur au brûlot black'n'roll qu'est "Now Diabolical". Le son de la production est quasiment identique mais le titre "Commando" qui ouvre le cd lâche les blasts d'entrée. Après une courte intro indescriptible, emplie de folie, le refrain retrouve très vite ce rythme martial qui nous fit fondre par le passé. "The Wolfpack" s'inscrit dans la lignée d'un

"The Pentagram Burns" grâce à des dissonances mid-tempo très déstabilisantes. Les hits s'enchaînent "Black Crow on a Tombstone", "Die by my Hand", les pieds bougent au rythme de la double pédale et l'on expulse de notre corps, les titres des chansons, à la manière de Satyr à chaque refrain. L'épaisse distorsion déverse un esprit malsain amplifié par les mélodies sombres et dissonantes. Voici encore un album des deux Norvégiens qui rassemblera les hordes noires du metal. (Yann)

### **INTERVIEW DE RUDOLPH SCHENKER (GUITARISTE) DE SCORPIONS**



**Il reste une petite heure avant que le concert des Scorpions ne commence, ce samedi 25 octobre, alors que plus de 10000 personnes piaffent d'impatience dans le Zénith de Strasbourg. Confortablement installé dans sa loge, le guitariste Rudolph Schenker se prête au jeu de l'interview. Derrière d'imposantes lunettes de soleil, la star confirme le concert prévu le 3 avril 2009 à l'Axone, nouvelle salle de spectacle de Montbéliard. Il est aussi question de Star Academy où le groupe est passé la veille et de paix dans le monde.**

#### **Est-ce que Scorpions est toujours un groupe de métal... ou de groupe à ballades?**

RS On est toujours un groupe de rock. On a commencé à jouer notre musique avant même que le metal ne fasse son apparition. Notre situation est un peu la même que celle de Metallica. Vous jouez votre musique puis, un jour, par accident, vous écrivez un hit comme *Still Loving You*. Vous passez à la radio et le hit se transforme en un succès massif. Et c'est là que l'industrie du disque s'intéresse à vous, non pas pour votre musique mais pour votre potentiel à toucher un maximum de monde. Ça fonctionnait comme ça dans les années 80. C'est alors devenu une partie de nous : créer des hits. Tout ceci nous a permis d'organiser des tournées gigantesques à travers le monde. En France, on a tourné partout. Je me souviens de très bons moments à Lyon, Toulouse et Marseille, et dans des villes où des groupes comme AC/DC ne sont jamais allés. Tout ça, c'est grâce à *Still Loving You*.

#### **C'est donc un peu grâce à vos ballades qu'on va vous voir à Montbéliard en avril 2009. Mais n'est-ce pas dangereux pour un groupe de rock de jouer sur ce côté très grand public et de passer à la Star Accademy ?**

On sait que participer à une émission de télé comporte des risques. A la fin des années 80, on a joué dans certains shows télévisés en France. Ce fut une erreur et il a fallu attendre le succès de *Wind Of Change* pour que les gens passent l'éponge.

Cette fois on était à l'aéroport de Sao Paulo quand on a reçu un message de notre agent en France. Il nous proposait un passage dans un show à très grande audience, "le show" comme il disait. Et voilà que la presse apprend la nouvelle et écrit qu'on a perdu la tête. On s'est alors renseigné et on a failli annuler. Mais le processus était tellement avancé que si on avait fait marche arrière, on aurait causé beaucoup de tord à la chaîne de télévision. On s'est dit, OK on va le faire et on va s'appliquer. On s'est surtout rappelé que dans nos premières années, c'était horriblement dur de trouver un lieu qui permette aux jeunes musiciens de se faire connaître. Le concept ne nous a pas paru mauvais. Et même si vous devez jouer avec des gens qui ne vibrent pas pour la même musique que vous, tout le monde doit avoir droit à sa chance. On leur a donné et aujourd'hui on ne le regrette pas. Vendredi, nous avons été très bien accueillis en France. En coulisse, ces gamins nous ont dit qu'ils nous adoraient alors qu'ils n'étaient même pas nés quand on a composé *Still Loving You*.

### **Vous n'avez pas peur que les vieux fans vous tournent le dos ?**

Il y aura toujours des gens pour râler. AC/DC est peut-être le seul groupe au monde qui fait la même chose depuis ses débuts. C'est une exception. Mais on sait que les gens ont besoin de croire en quelque chose, donc il ne faut pas trahir ces fans qui nous soutiennent depuis le début. Ils sont les plus importants à nos yeux. C'est juste qu'on refuse les clivages. Notre devise c'est de construire des ponts. Au départ personne ne croyait que de jeunes musiciens allemands allaient pouvoir jouer sur le terrain des géants anglais et américains. Seulement voilà, on a réussi. Maintenant qu'on y est et qu'on a le pouvoir de le faire, on lutte contre les idées préconçues. On construit des ponts entre les religions en jouant dans des stades en Israël puis, quelques mois plus tard devant les pyramides en Egypte. On a construit des ponts dans le domaine politique, entre Est et Ouest. Je me souviens notamment d'une rencontre avec Gorbatchev. En résumé, on est un groupe de rock qui essaye de construire des ponts et d'apporter la paix avec sa musique.

### **Vous faites allusion à *Wind Of Change* ?**

Cette chanson a été écrite pour illustrer la chute du mur de Berlin, pour parler de cette révolution qui se faisait sans tirer une seule balle, sans que des gens meurent. A partir de là, on nous a collé une étiquette de groupe à ballades et non plus de groupe de rock. Ce fut ensuite une période moins faste. Les années 90 ont été difficiles pour nous car la mode était au grunge avec Nirvana, et les radios ne voulaient plus que ce genre de musique. On a dû se frayer notre chemin. Quand vous arrivez au niveau d'un groupe comme Metallica. Quand vous avez joué un hit qui est une ballade, alors vous touchez des gens qui n'ont entendu que ce morceau. Vous êtes désormais obligé de jouer sur les deux tableaux. Vous ne devez pas abandonner votre musique, le rock, et en même temps respecter le public moins averti qui vient vous voir en concert alors qu'il ne connaît qu'un seul de vos morceaux : une ballade.

### **Cette ligne de conduite est toujours d'actualité ?**

Oui. Sur le marché européen, où bien sûr on n'a moins d'audience que dans les années 80, les ballades représentent une part énorme. Mais pas aux Etats-Unis où le public veut voir un groupe de hard rock. Là bas les radios passent des chansons comme *Rock You Like A Hurricane* ou *Big City Nights*, mais pas *Wind Of Change*. On a essayé de trouver notre voie entre ces deux caractéristiques qui font Scorpions : rock et ballade. On a tenté des expériences à la fin des années 90 pour tout simplement revenir à nos racines. Ce tournant a été pris en 2004 avec l'album *Unbreakable*. Nous maintenons ce cap, comme le montre *Humanity Hour 1*, sorti en 2007.

### **Et sur scène, ça se traduit de quelle manière ?**

On a remarqué que trois générations de fans viennent à nos concerts. Il nous faut donc là aussi faire le grand écart. Nous étions un groupe underground en Allemagne au début des années 70. Garder les fans des débuts quand vous êtes ensuite connu mondialement n'est pas chose facile.

**Est-ce qu'on peut espérer encore voir jouer votre frère Michael avec Scorpions, comme ce fut le cas en Angleterre il y a quelques mois?**

Je ne saurais vous répondre quant à la présence de mon frère pour le concert que nous donnerons à Montbéliard. Nos managers gèrent ces questions d'emploi du temps. Mais je suis toujours partant pour ce genre de retrouvailles. On s'est bien amusé en Angleterre.

### **Est-ce que votre show à l'Axone sera acoustique comme au Brésil cette année, ou très énergique ?**

Ce que nous avons fait au Brésil était unique. Je n'appellerais pas ça un show acoustique, d'ailleurs on l'appelait "rock-acoustic". On commençait avec des chansons rock, puis les deuxièmes parties des concerts se jouaient avec des amis brésiliens, deux percussionnistes trois chanteuses, un claviériste et le guitariste de Sepultura, Andreas Kisser. Mais ce n'était que pour six morceaux en acoustique. Ensuite on rebranchait les amplis à fond. Ce que vous verrez à Montbéliard sera donc un show 100% pur rock. (Propos recueillis par Alex Marini – credits photos Yves Jud)



#### **THE COTTON SOETERBOEK BAND – TWISTED**

**(2008 – durée : 31'08" – 9 morceaux)**

Vous êtes nostalgiques des premiers Whitesnake avec son côté bluesy, alors "Twisted" du combo ricain "The Cotton Soeterboek" devrait vous ravir, car l'on retrouve à travers des titres comme "Set Me Free", "Pretty Maureen" et surtout "Little Me Blue" tout le feeling du Serpent Blanc. La voix de Robert Soeterboek possède un timbre chaud qui sied à ce hard rock bluesy, alors que la guitare d'Allan Cotton dévoile un côté groovy sympa, les claviers De Joost van den Broek renforçant encore le côté "old school" du groupe. Il reste que ce quintet, ancré dans les seventies, nous offre aussi d'autres satisfactions notamment à travers le très sudiste "Gold and Gray" ou le mi-tempo "Colorado" (le groupe réside dans cette région des USA) ou la ballade "Leave Me Blue". Un album de "classic hard rock" qui constitue l'un de mes coups de cœur de ce trimestre. [www.cottonsoeterboekband.com](http://www.cottonsoeterboekband.com) (Yves)



#### **DESCENDING – ENTER ANNIHILATION**

**(2008 – durée : 46'38" – 12 morceaux)**

Descending fait partie de ces rares groupes originaires de Grèce qui arrivent à faire parler d'eux en dehors de leurs frontières. Le style musical des Grecs allie le métal moderne, le death mélodique et quelques influences tirées du thrash. La mixture prend plutôt bien, et le fin dosage entre les différentes atmosphères opère de manière satisfaisante, laissant place à une musique violente et mélodique à la fois. Mais là où le groupe démontre tout son talent et toute sa maîtrise c'est quand il lui arrive d'insuffler à ses titres des passages tels riffs et chœurs heavy ("Part of the game", "Competition suicidal role"), rythmique hardcore ("Killer instinct"), et même des intro au clavier, ne cachant pas ses diverses influences et les associant à merveille. Outre le chant qui varie et s'adapte à la musique en étant tantôt grave et hurlé, tantôt clair et doux, le travail le plus remarquable vient des parties de guitares, tant les solo que les riffs, à la fois furieuses, inspirées et mélodiques. Les jeunes membres de Descending sortent ici un premier album prometteur créant une sorte de lien entre métal contemporain et classique. La bonne surprise du mois ! (Sebb)



#### **ULI JOHN ROTH – UNDER A DARK SKY**

**(2008 – durée : 63'39" – 10 morceaux)**

Alors que le nom d'Uli John Roth a été synonyme par le passé de parties de guitares volubiles, notamment à travers les albums les plus anciens de Scorpions, mais aussi d'Electric Sun (le groupe qu'Uli avait monté après avoir quitté Klaus Meine & Co), cela n'est plus vraiment de mise à l'heure actuelle, puisque le guitariste a choisi une voie orientée "musique classique". L'approche n'est pas évidente d'emblée et nécessitera plusieurs écoutes attentives, mais au final, l'auditeur sera récompensé, car Uli a vu les choses est grand avec même quelques solis dont il a le secret : un orchestre classique, un chœur imposant comprenant des sopranos, des ténors, des altos mais aussi un chanteur d'exception, en l'occurrence Mark Boals (Yngwie Malmsteen, Ring Of Fire, Royal Hunt). Un album intemporel, complexe, dont le point culminant est le très long "Tanz In Die Dämmerung" décomposé en douze parties mais qui au bout de ses 19 minutes démontre tout le talent créatif de ce musicien. (Yves)



### **KING'S X – XV**

**(2008 – durée : 54'08'' – 14 morceaux)**

Toujours aussi méconnu, malgré un talent indéniable, King's X continue son chemin en nous proposant des albums studio de qualité comme ce "XV" qui met en avant des petits brûlots groovy comme les très rock "Pray" ou "Go Tell Somebody". Le son unique, organique, du trio possède toujours cette densité mise au service de compos inspirées où la voix grave de Doug Pinnick se pose avec force, délicatesse (la belle ballade "Julie") et feeling ("Broke"). Cet album basé sur de nombreux mi-tempos possède un côté reposant à travers des titres soft ("Repeating Myself") tout en ayant une accroche "directe" à travers des titres aux refrains immédiats ("Alright") mélangeant parfois rock et pop. Un album qui par son côté plus accessible devrait conquérir de nouveaux fans. (Yves)



### **ZEBRAHEAD – PHOENIX**

**(2008 – durée : 55'12''- 16 morceaux)**

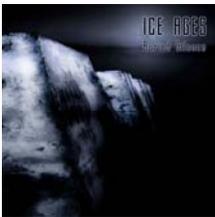
"Phoenix" nous plonge dès les premières mesures dans un modern punk rock énervé, mais qui n'oublie pas de nous balancer de petites parties mélodiques. C'est hyper dynamique et pourrait s'apparenter à un croisement entre The Offspring, Blink 182, Linkin Park et Popa Roach avec des parties de guitares bien présentes ("Hell Yeah") et un chant puissant avec de nombreux couplets chantés à plusieurs. Le côté punk ressort par l'énergie déployée, alors que le chant, oscille entre mélodique et parties rappées, afin d'apporter un côté "bad boys". Ce mélange fusionnel est vraiment bien en place et il est certain que ce deuxième opus fera un carton auprès des plus jeunes mais aussi de tous ceux qui souhaitent écouter du punk rock festif et fun. (Yves)



### **SQUEALER – THE CIRCLE SHUTS**

**(2008 – durée : 46'50 – 11 morceaux)**

Les Allemands de Squealer sont de retour avec un nouvel album toujours très inspiré par Grip Inc. Troisième cd pour le groupe qui ne cesse d'évoluer dans le bon sens du terme, et de proposer une musique toujours plus aboutie aux influences variées, et ceci malgré le remplacement de Gus Chambers par Norbert Vornam, au chant bien plus mélodique. Ces nouveautés musicales n'estompent pas le côté agressif et brut de la musique, mais permet à la musique de parcourir des secteurs plus variés tout en gardant son souffle primaire. Par exemple "The source of ignition" et "Thrashers" ont la touche Grip Inc. avec leurs riffs rapides et un travail des percussions compact et brutal, "Grey" rappelle aisément des influences plus gothiques avec un tempo plus lent et un chant avoisinant celui de Nick Holmes, "Martyrs of the alf Moon" est incontestablement inspiré du Iced Earth des dernières années. En somme, cet album est de bonne facture et mérite qu'on y jette une oreille attentive, certains risquent d'être agréablement surpris ! (Sebb)



### **ICE AGE – BURIED SILENCE**

**(2008-durée : 54' 57''-10morceaux)**

Le visuel dévoile souvent les pensées les plus profondes de la musique d'un disque. Froide et glaciale, l'ébauche bleutée nous confine dans un univers aseptisé où règne la perpétuelle recherche de sérénité obscure. Le style du groupe annonce la torture psychique des compositions, "Melodic industrial darwave" (en anglais dans le texte). "Buried Silence" apparaît très vite comme une nostalgie du gothique électro des années passées. Triste et lancinante, la musique cherche les sentiments refoulés au fond des tripes. Richard Lederer (Die Verbannten Kinder Evas, Summoning, ...) en est le principal compositeur. Les pistes comme "Regret" sont du pure indus entièrement électronique, le rythme est néanmoins martial même sans guitare tranchante et la voix se remplit de folie sous une couverture d'effets. Les mélodies sont glaciales et torturées entre les sons de machineries ("Frome Grey to...", "Tormented in Grace") et les éclats vocaux qui viennent hanter l'auditeur. Cette galette pressée déverse son obscurité en fond sonore sans retenir immédiatement l'attention, l'auditeur plonge dès lors, sans contrôle, vers un monde parallèle, déstabilisant au possible. (Yann)



**DEAR SUPERSTAR – HEARTLESS**  
(2008 – durée : 37'53" – 10 morceaux)

Reprenant à son compte tout l'héritage laissé par la vague glam ricaine dans les eighties, Dear Superstar s'inscrit dans cette nouvelle mouvance qui a envie de remettre au goût du jour ce glam sleaze rock. En quelques riffs, on se retrouve avec plaisir en train de taper du pied, en pensant à des combos comme Warrant, Faster Pussycat, Madam X, Heaven's Edge qui avaient enflammé en leur temps la scène californienne. Le point fort du combo est d'avoir intégré à petites doses des ingrédients modernes à son hard bouillonnant, à l'instar de "Live Love Lie" où les riffs sonnent très modernes, alors qu'un chant plus extrême vient en complément, à la manière d'In Flames. Surprenant, mais très réussi, d'autant que la manière de chanter les refrains à plusieurs, parfois hard us, parfois modern rock, renforce encore ce sentiment que ce combo anglais est vraiment unique. (Yves)

**2 rue Maréchal Foch  
68700 CERNAY**

**ECHOS DU ROCK**  
Tél. 03 89 75 52 87

**LES**

**GRAND CHOIX**  
**T-Shirts, Sweat-shirts, BIJOUX**  
**Accessoires ROCK, HARD ROCK.**  
**Nombreux CD et DVD concerts**  
**ROCK et HARD-ROCK**

**Lundi 14h-18h30 - Mardi au vendredi 9h30 - 12h et 14h - 18h30**  
**Samedi 9h30 - 12h et 14h - 17h30**



**HELSTAR – THE KING OF HELL**  
(2008 – durée : 50'07" – 9 morceaux)

Fini les réenregistrements d'anciens titres laissant deviner le manque d'inspiration et l'envie hâtive de revenir au sein de la confrérie métal. Helstar revient pour de bon avec un vrai nouvel album cette fois ! Le groupe de power Américain renoue avec sa gloire passée et ne décevra pas les fans de la première ni de la dernière heure en sortant un cd de très bonne qualité. Les deux guitaristes se taillent la part du lion en proposant des riffs inspirés et un jeu de guitares irréprochable. Entre solo, lead et duels, les deux gratteux en mettent plein les oreilles tout en conservant une musique fluide (*"The plague called man"*, *"When empires fall"*). La section rythmique n'est pas en reste pour autant, et apporte son soutien à l'ensemble, posant l'ambiance et la puissance des titres (*"Tormentor"*, *"Pain"*). Cependant je dois avouer que cet album, aussi bon soit-il, laisse un arrière goût de déjà-vu.

Ceci étant la cause directe de la similarité entre tous les groupes où John Rivera officie. Non pas une similarité de style, quoique les différents groupes opèrent tous dans des registres proches, mais dans celle du chant à proprement parler toujours ancré dans la même veine et sans surprise d'un groupe à l'autre. Helstar réussi son come back et sort avec "The King Of Hell" son meilleur album depuis 1989, mais j'ai bizarrement l'impression de l'avoir déjà douze fois dans ma cdthèque... (Sebb)



### INTERVIEW DE LYDIE ROBIN (CHANT) ET CHARLY SAHONA (GUITARISTE) DE VENTURIA

**Avec un deuxième album qui porte bien son nom "Hybrid", Venturia nous fait voyager à travers un métal progressif qui mélange les influences le tout couplé à un chant féminin et masculin. De par son originalité, il me semblait intéressant de faire plus ample connaissance avec ce groupe. (Yves)**

**Peux-tu en quelques mots nous présenter Venturia, de sa création jusqu'à ce jour ?**

**Charly Sahona :** Oui, avec plaisir. Venturia est la concrétisation musicale de 5 musiciens talentueux et passionnés de musique. Le groupe s'est officiellement formé en 2000. Je réalisais les premières démos de ce projet quelques années auparavant, mais je ne souhaitais pas rester seul dans ma chambre à composer. J'ai d'abord découvert Diego Rappacchiotti, le batteur, lors d'un concert. Sa prestation live m'ayant tellement impressionné, j'ai voulu faire sa connaissance au plus vite. Nous nous sommes tout de suite entendus à merveille et avons décidé de nous unir musicalement pour réaliser de nouvelles compos. Thomas James s'est joint à nous en tant que bassiste quelques temps après. Lydie Robin et Marc Ferreira forment le binôme de chanteurs féminin /masculin du groupe. Notre premier album "The new kingdom" est sorti en 2006. Nous voilà à nouveau pour présenter notre nouveau bébé "Hybrid" dont nous sommes très très fiers.

**Lydie Robin :** Venturia était constitué au niveau des musiciens, il y avait aussi un chanteur et Charly souhaitait une voix féminine qui intervienne aux passages plutôt planants et aériens, une manière d'apporter de la douceur, une forme de sensualité soufflée qui ferait contraste avec les passages forts du chant masculin...à ce moment là Charly et moi travaillions dans une formation commune, et c'est en écoutant mon travail qu'il a décidé de me proposer de faire des chœurs et quelques interventions sur le premier album, j'ai tout de suite accepté....nous sommes entrés en studio, j'ai fait la connaissance de Marc....et très vite est arrivée notre 1<sup>ère</sup> TV à la TSR de Genève, un super souvenir....J'ai alors reçu les titres du second album, pour lequel j'étais invitée à participer à l'écriture, j'ai donc apporté des notes en français qui ont été traduites et arrangées par Charly, et je suis passée de choriste à chanteuse leader au même titre que Marc....nous avons enregistré en Suisse, nous y étions tous en même temps, c'était vraiment super d'assister aux prises des uns et des autres, nous étions investis à cent pour cent et remplis d'émotions et de passion pour cet art commun qui nous lie....Aujourd'hui nous allons commencer les répétitions pour des scènes à venir le 21 Novembre au nouveau Casino de Paris , et nous attendons la suite avec beaucoup d'enthousiasme.

**On sent que le groupe aime mélanger les styles, puisque l'on retrouve notamment du prog métal avec des parties plus rock, voir pop, le tout comprenant un chant féminin ainsi qu'un chant masculin. Comment décrirais-tu le style du groupe à quelqu'un qui ne vous connaît pas ?**

**Lydie Robin :** Je lui dirais que c'est une musique ouverte au monde, une musique riche et variée qui marie le rock, la pop, l'électro, le métal progressif, la passion, la force, la sensualité, la mélancolie, la colère, mais aussi l'espoir, la lumière et la virtuosité....

C'est comme monter à bord d'un vaisseau et partir faire un merveilleux voyage à l'intérieur de soi, à l'intérieur de l'autre et au cœur du monde, émotions et sensations multiples à leurs paroxysmes.

**Charly Sahona :** Nous faisons effectivement une musique dont le style pourrait être décrit en tant que rock-métal hybride, d'où le nom de l'album. Au départ nous cherchons à composer des chansons fortes, presque tout est d'abord écrit au clavier et au chant. Si la matrice d'un titre ainsi réalisée nous plait, nous

développons l'idée et les arrangements avec différentes couleurs musicales. Venturia est un mélange de métal, de pop, d'électro, de classique et de virtuosité.

**Quels sont les points forts de Venturia que tu mettrais en avant afin d'inciter les gens à venir écouter votre musique ?**

**Charly Sahona :** Je pense que la musique du groupe peut aussi bien plaire aux fans de heavy en recherche de gros riffs et grooves puissants, aux amateurs de belles mélodies ainsi qu'aux mordus de virtuosité. L'originalité des arrangements dans ce style et le concept de deux chanteurs peut également intéresser un grand nombre.

**Lydie Robin :** C'est une musique sauvage et indomptable, surprenante, pleine de rebondissement, chargée de connotations de musique du monde...portée par des textes pertinents où chacun se retrouve devant sa vérité, c'est une musique qui suscite réflexion, attention, émotions.

**Est-ce que tu penses que la musique du groupe peut encore évoluer en intégrant de nouvelles sonorités ?**

**Lydie Robin :** Oh oui, certainement, les possibilités sont infinies. La musique est tellement riche et variée. C'est ce qui la rend tellement passionnante.

**Charly Sahona :** Tout à fait. Cependant, il ne faut pas non plus se perdre dans la diversité musicale. La recherche de nouvelles sonorités n'est pas ce qui prime chez Venturia, c'est une ornementation. D'abord, les chansons doivent être fortes, elles sont ensuite arrangées avec diverses couleurs musicales. Un peu comme dans un film où les acteurs évoluent dans différents décors suivant les scènes.

**Avec toutes ces influences qui se croisent, on peut penser que les idées viennent de chaque musicien.**

**Est-ce le cas ?**

**Lydie Robin :** C'est le cas, Venturia est un groupe où chacun peut laisser s'exprimer ses envies, ses idées, ses émotions, il y a une grande écoute, et beaucoup d'attention et de respect de la part de ce qui reçoivent.

**Charly Sahona :** C'est également le cas, en effet. Nous aimons la musique quand elle est réalisée avec talent et passion quelque soit le style. Notre langage musical se développe et s'enrichit par tout ce que nous apprécions. De plus, chaque musicien dans le groupe a une personnalité très forte. Notre mixité et notre complicité contribuent à marquer l'originalité du groupe.

**Le groupe est composé de musiciens de différentes nationalités. Peut-on en déduire que Venturia est juste un groupe de studio, ou allez vous défendre aussi votre musique en tournée ?**

**Lydie Robin :** Nous sommes tous sans exception des artistes de scène avant tout, et pour nous l'aboutissement d'un album c'est la scène.

**Charly Sahona :** Thomas, Lydie et moi-même n'habitons pas très loin les uns des autres. Nous voyons régulièrement Diego lors de ses déplacements en France ou lorsque l'on fait le voyage chez lui, en Suisse. Marc est américain : internet nous permet d'être en contact avec lui à n'importe quel moment. Le fait que nous soyons tous des professionnels de la musique nous permet une certaine flexibilité dans nos emplois du temps. Nous arrivons toujours à nous arranger pour nous réunir physiquement le moment voulu. Pour l'instant le public nous connaît principalement par nos albums studios. Cependant, étant également tous des professionnels, il nous est impossible de concevoir Venturia sans la scène. Rencontrer notre public, produire notre musique live et la rendre encore plus vivante est une priorité pour nous. Nous commencerons à promouvoir "Hybrid" live le 21 Novembre à Paris au Nouveau Casino. On peut également découvrir une prestation de Venturia en concert sur le dvd bonus inclus dans le cd qui provient de notre passage à l'émission de TV Suisse "100% scène".

**Les textes semblent également tenir une part importante dans Venturia. Peux-tu nous en parler un peu ?**

**Charly Sahona :** Il nous serait inconcevable de chanter des paroles dénuées de sens. Comme chaque artiste, nous avons des choses à exprimer et à faire partager. La difficulté réside dans le fait de trouver des mots et des phrases qui vont sonner une fois chantés et faire en sorte d'y exprimer également nos opinions et nos impressions sur différents sujets.

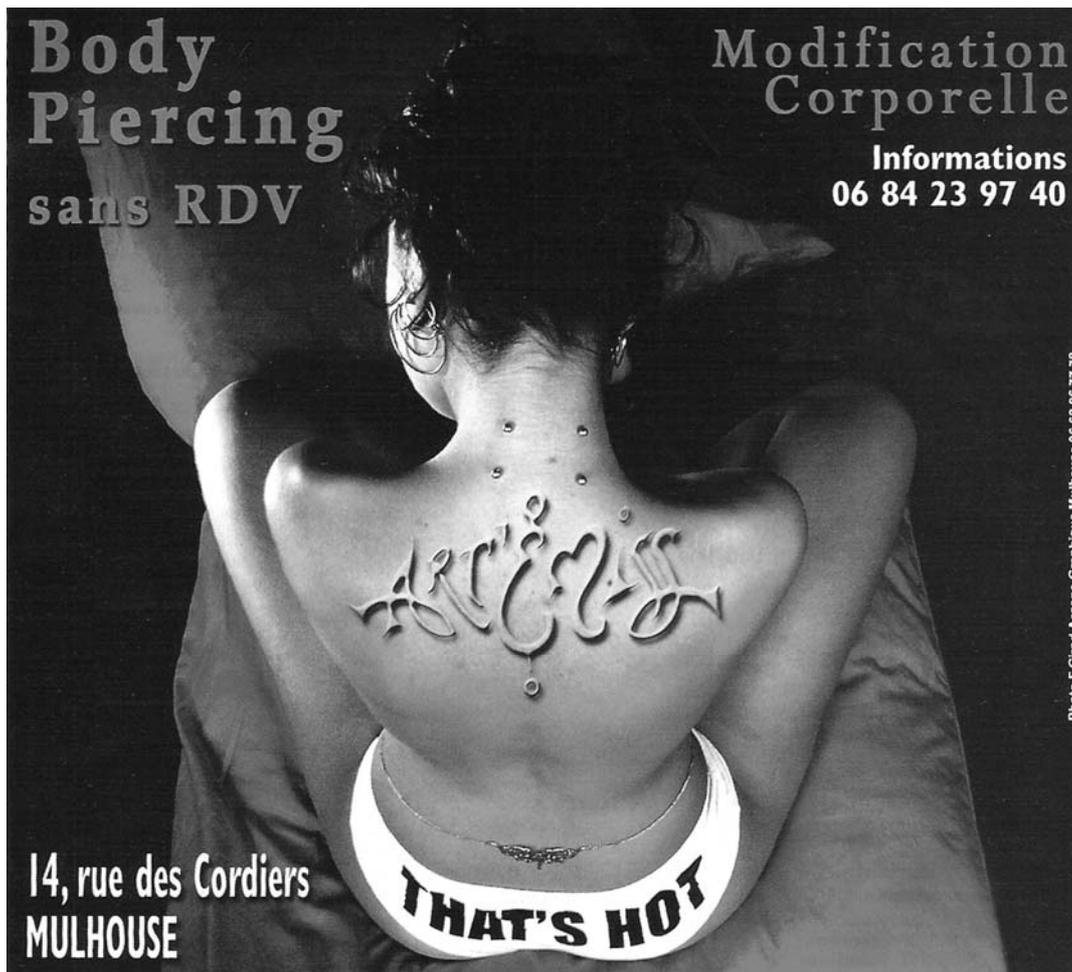
Sur cet album, la pensée bouddhiste, l'idéalisme, l'addiction, les conflits entre le cœur et la raison, la politique et d'autres sujets d'actualité ou de révolte, comme l'excision, sont évoqués.

**Lydie Robin** : Ils sont un peu à l'image de notre musique, riches et variés.

**Enfin, quels sont vos projets immédiats ?**

**Lydie Robin** : Répétitions, préparation, de nos concerts prévus en Novembre à Paris. Très impatient de retrouver notre public et de partager des moments d'émotions.

**Charly Sahona** : Nous nous concentrons sur notre futur concert parisien et sur nos dates à venir car tout cela nécessite beaucoup d'organisation. Pour ma part, je travaille en parallèle sur un projet solo que je souhaiterais réaliser début d'année prochaine. Puis, nous débiterons l'écriture du 3<sup>ème</sup> album pour lequel quelques idées sont déjà naissantes.



**Body Piercing**  
sans RDV

**Modification Corporelle**  
Informations  
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers  
MULHOUSE

THAT'S HOT

Photo F.Girof Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78



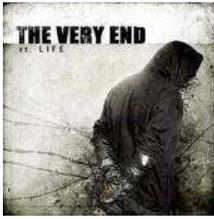
**ALL SHALL PERISH – AWAKEN THE DREAMERS**

(2008 – durée : 36'11" – 12 morceaux)

All Shall Perish fait parti de ces groupe de deathcore dont on aurait parié que le mot "évolution" était banni de leur vocabulaire, voire même être perçu comme une insulte des plus virulentes ! Or, avec ce nouvel album, les Californiens démontrent que le changement peut opérer même dans un style aux développements musicaux limités.

En effet, le groupe a opté pour le pari d'ajouter des passages plus mélodiques, certains pouvant même être qualifiés de heavy, à leur style traditionnel, ce qui a pour conséquence de faire ressortir plus de violence du contraste entre les morceaux ("*Black gold reign*", "*Never... Again*"). Les tempos ralentis, les chants en voix claires inspirées du power traditionnel, une plage digne de l'appellation de slow, sont autant d'idées novatrices qu'inattendues dans ce type de formation ("*Memories Of A Glass Sanctuary*"). La puissance et la violence primaire du groupe reste cependant présente, All Shall Perish se complaint toujours et encore dans la brutalité, mais mise en valeur

différemment, plus insidieusement et plus habilement. Ce nouvel album des Américains ne conviendra plus à tous les fans de la première heure, mais devrait du coup arriver à séduire de nouveaux auditeurs. Pari réussi, ne serait-ce que pour l'audace de l'opération ! (Sebb)



**THE VERY END – VS. LIFE**  
(2008 – durée : 46'08'' – 11 morceaux)

Après deux démos sorties en 2005 puis 2007, The Very End arrive en cette fin d'année avec son premier album. Ce groupe originaire d'Allemagne joue dans un style mariant le thrash et le death moderne au thrash old-school et au heavy classique. Exercice délicat si l'on ne veut pas tomber dans le désastre complet... Et le groupe tire très bien son épingle du jeu ! Le chant parfois clair, parfois hurlé (qui évoque Chuck Billy à certains moments), apporte aux titres une partie de leur puissance. Les passages typés old-school posent l'ambiance des morceaux et les phases plus modernes font exploser les tempos et fuser les riffs rapides (*"Death ticket"*, *"The negative"*). Le groupe Allemand sonne très Américain, les solos ne sont pas sans rappeler les groupes de thrash et heavy des années '80 (*"Stabwounds"*, *"Bone patrol"*). Avec ses bonnes compos, The Very End réussi à allier classicisme et modernité avec assez de brio pour convenir au public de plusieurs générations. A découvrir sans honte ! (Sebb)



**REDROAD CROSSING – MEDECINE MAN**  
(2008 - durée : 55'40'' – 13 morceaux)

Soyons clair, la médecine ne pourra rien faire après l'écoute de ce cd. "Medecine Man" le titre d'ouverture, nous écorche les oreilles avec un son sec et tellement trafiqué (en plus des scratches) qu'il perturbe l'écoute de titres qui fleurent bon le rock sudiste. La voix grave au fumet viril nous plonge rapidement dans le grand ouest américain. Les morceaux peuvent être très bien emmenés comme "Riding the Buffalo" et son rythme de cavalcade, mais le son général de la galette tend vers les aigues, et une saturation extrême. Il y a même une perturbation sonore dû à un téléphone portable dans "Reservation Land". Leur son impropre donne des regrets. Le rendu live dans un ranch doit être bien meilleur surtout en compagnie d'un calumet de la paix. Nos 2 français (Laurent Brun-Lafferrere et Thierry Sorondo que certains connaissent déjà, puisque Thierry a été guitariste dans High Power, combo hard des années quatre vingt) ont pourtant trouvé une belle enveloppe et un bon contenu pour un album ressourçant, qui mériterait de passer entre les mains de professionnels du son. (Yann)



**TNT – ATLANTIS**  
(2008 – durée : 48'04'' – 11 morceaux)

J'ai toujours considéré que TNT comptait parmi les plus talentueux groupe de la scène FM des eighties. Leurs très bons derniers albums en date, *"The New Territory"* et *"My Religion"*, m'avait conforté dans ma position et c'est avec un certain plaisir que j'ai accueilli ce nouvel opus des Norvégiens. *"Hello, hello"*, le titre d'ouverture du cd, donne de suite le ton général de ce nouvel album très très FM, voire même un peu trop soft par moment. La musique du groupe est toujours aussi bien réalisé et les titres sont toujours suavement composés, cependant il manque cette énergie présente dans les précédents albums qui leur donnait un côté plus varié. Malgré la recette classique utilisé par le groupe et la superbe voix de Tony Mills, la sauce ne prend pas aussi bien qu'à l'habitude et c'est avec un peu plus de mal que l'on arrive au bout de cet album. *"Peter Sellers Blues"*, *"Atlantis"*, *"The Missing Kind"* sont de bons morceaux, mais l'ensemble du cd reste trop languoureux et peut trop souvent s'apparenter au jingle de l'Eurovision. Dommage, j'attendais plus de ce groupe et reste un peu trop sur ma faim... (Sebb)



**BISON B.C. – QUIET EARTH**  
(2008- durée : 43'58''- 8 morceaux)

Drôle de nom pour un groupe ! Pourtant il reflète assez bien le son de cette galette, tel le râle d'un ruminant plein de poils qui fait vrombir le sol sous ses sabots. "Primal Emptiness of Outer Space" présente dès le début du disque les arguments du groupe canadien, des riffs lourds et gras entrecoupés de passages mélodiques aux accents

rock'n'roll. Les 4 bisons se déchaînent dans un métal teinté de stoner et de thrash. Le son général de la galette sent la terre, un son très caverneux mais qui colle bien à leur musique. Le disque comprend une saga en son sein. "Wendigo, Pt. 1 et 2" coupe cet album en deux, même si les deux parties ne se suivent pas directement. La musique se développe d'une autre manière et offre un nouveau visage au groupe avec l'adjonction d'instruments à cordes frottés et une articulation du morceau plus progressive. Le reste des compos est efficace mais elles n'ont rien qui puisse laisser un souvenir impérissable du groupe. (Yann)



## **INTERVIEW DE MERVYN(GUITARE/PROGRAMMATION) DE PAVILLON ROUGE**

**J'ai chroniqué la nouvelle démo de Pavillon Rouge, "Mizuage" dans un précédent numéro de Passion Rock. Comme à chaque fois lorsqu'un groupe propose et s'investi dans une musique dont les facettes me séduisent, j'offre à ses membres une éventuelle interview. Pavillon Rouge y a répondu par la positive et voici leurs réponses à mes questions. (Sebb)**

### **Salut, peux-tu commencer par une petite présentation du groupe et de ses membres ?**

Le groupe s'est formé en automne 2007, et se compose de Benjamin au chant clair/hurlé, Hanoi à la guitare et à la voix black, et de moi-même à la guitare et à la programmation. Hanoi et moi avions déjà joué ensemble au sein du groupe de black métal Osirion, et nous souhaitions faire quelque chose de vraiment nouveau, loin des clichés qui saturent le métal extrême, sans toutefois renier notre passion pour cette musique. Nous voulions surtout que nos chansons reflètent l'éclectisme de nos goûts. Peu de temps après, j'ai rencontré Benjamin, et c'était le chanteur idéal pour le style dans lequel nous voulions œuvrer. Il officie également dans le groupe de cyber métal Sybreed, qui constitue pour moi un modèle dans la fusion métal/indus/new wave. Nous avons donc mis en boîte quelques morceaux dont une reprise de Black Lodge, afin de fixer notre style et de le faire connaître.

### **Vous avez des influences très hétéroclites (Indochine, Depeche Mode, Hanoi Rocks, Emperor), est-ce le cas de tous où chacun est ancré dans un style plus particulier ?**

Nous écoutons tous trois des choses très variées et souvent très incongrues... On pourrait, en voyant ma discothèque, me prendre pour un schizophrène... Alphaville, Mylène Farmer et Indochine y côtoient Hanoi Rocks, Aborym et Mayhem... De manière générale, Benjamin et moi sommes davantage dans l'électro, la new wave et l'indus, et Hanoi a des goûts plus métal (black, death...). Lorsque nous citons comme influences Indochine ou Hanoi Rocks, nous ne parlons pas d'un point de vue strictement musical, mais surtout de l'esprit de ces groupes ou, dans le cas d'Indochine, de l'ambiance tout à fait singulière de leurs premiers albums. Et personnellement, le Hanoi Rocks des débuts me fascine pour sa folie, sa fraîcheur et sa liberté. Ce sont des qualités qui manquent de plus en plus aux groupes de rock et de métal, et j'espère les remettre au goût du jour avec Pavillon Rouge.

### **Le fait de jouer en trio n'est pas un peu handicapant en live vu la richesse et la complexité de votre musique ?**

Tu soulèves là un problème qu'on a pas encore bien résolu... Nos premiers concerts devraient arriver cet automne, et nous comptons sur un bassiste de session pour venir insuffler un certain groove à nos prestations live... Nous serons donc 4, et ne comptons pas faire appel à un batteur, nous nous servirons des programmations que nous utilisons sur le CD. C'est assez risqué, mais on va relever le défi.

### **Revenons à "Mizuage", l'accueil de votre démo est-il encourageant pour la suite ?**

C'est toujours difficile de sortir un premier CD, surtout quand on a aucune réputation de groupe de scène et qu'on part de quasiment rien, mais je pense que ça se passe pas trop mal... Nous avons eu d'excellents échos, dans différents pays, beaucoup de gens ont adhéré à notre style, et nous soutiennent parfois avec beaucoup de ferveur, ce qu'on n'espérait pas du tout... Il y a bien sûr des personnes réfractaires, allergiques au mélange électro/black métal, mais leurs critiques ou leur scepticisme m'encouragent d'une certaine manière, je préfère susciter la haine que l'indifférence... Quoiqu'il arrive, nous sommes partis

dans l'idée de faire notre album juste après la sortie de "Mizuage", quel qu'en soit l'accueil... Comme dit l'autre, on ne se bat pas pour gagner, on se bat parce qu'on a pas le choix...

### **Comment s'est passé l'enregistrement de "Mizuage" ?**

Les 4 morceaux étaient prêts au mois de novembre, et nous les avons enregistrés le mois suivant au studio Hiroshima tenu par deux de nos amis. En dépit des nombreux soubresauts et autres imprévus qui sont le propre de tout enregistrement, l'expérience fut jouissive et extatique... Nous n'évoquons dans notre musique et dans nos textes que des sujets qui ont une réelle importance à nos yeux. L'enregistrement du CD, par lequel la chanson passe de la forme fantasmagique à la forme sensible, a donc été un moment crucial et inoubliable. Il n'était pas question de "s'amuser" ou de "se faire plaisir", comme le font les "artistes à leurs heures", il s'agissait vraiment de créer, avec toute l'angoisse et l'excitation que cela peut comporter.

### **J'ai vraiment accroché votre style mélangeant la noirceur tirée du black associée à la puissance de l'indus, restez vous toujours dans cette voie un peu atypique ?**

Bien sûr, je suis convaincu que ces deux styles de métal sont faits pour fusionner et engendrer des œuvres à la fois sombres, énergiques et délurées... Il suffit d'écouter "With no human intervention" d'Aborym ou "Solar Kult" de Black Lodge pour se rendre compte que le présent et l'avenir du black sont là. Mais nous n'avons pas l'intention de nous cantonner à ce mélange de styles, qui a déjà été largement expérimenté par ces groupes inégalables. Le black indus est pour nous une base, une sorte d'outil indispensable pour explorer de nouveaux horizons musicaux.

### **Question récurrente chez moi, comment se porte la scène métal dans votre région ?**

Je ne peux que te dire du bien de la scène de notre région, vu que mes groupes préférés en sont originaires... J'ai appris à composer en écoutant Nehemah et Himinbjorg (Chambéry), et les derniers albums de Crystalium et de Black Lodge (Lyon et Grenoble) tournent en permanence chez moi... Certains de ces groupes jouissent par ailleurs du statut de groupe culte à l'étranger, ce qui peut témoigner de leur très grande qualité.

### **Je te laisse conclure et espère vous retrouver bientôt pour la sortie de votre album !**

Merci à toi pour cette interview, et pour ceux qui ont envie d'écouter quelque chose de nouveau en matière de métal, n'hésitez pas à vous rendre sur notre page myspace...



#### **CRADLE OF FILTH - GODSPEED ON THE DEVIL'S THUNDER**

**(2008 – durée : 71' 14'' - 13 morceaux)**

Les britanniques s'intéressent à l'histoire de France surtout lorsqu'elle permet de développer un sujet sombre et sanglant comme la vie de Gilles de Rais. Les chœurs sonnent comme la toute puissante Inquisition et le chant de Dani renvoi bien à l'idée de massacre. Le black théâtral de Cradle ne m'a jamais intéressé hormis deux exceptions mais je dois bien avouer que des titres comme "Shat out of Hell", "Honey and Sulphur" ou "Tragic Kingdom" m'ont bien botté le derrière. A la longue, la voix en devient presque supportable et les changements de rythmes laissent place à des parties plus rageuses les unes que les autres. Les compositions ont retrouvé leur grandiloquence passée à grand renfort d'orchestrations et de chœurs hypnotisant. "The Death of Love" se rapproche d'avantage des compos mid-tempo qui caractérise les dernières productions du groupe. Un narrateur dévoile l'histoire de l'assassin. La trame tragique du cd nous permet de retenir de nombreux titres qui raviront les inconditionnels du groupe tout comme les curieux qui y jeteront leurs oreilles, quitte à se les faire arracher. (Yann)

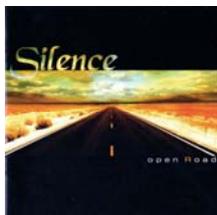


#### **PAGANINI – MEDICINE MAN**

**(2008 – durée : 49'42'' – 11 morceaux)**

Dans les années quatre vingt, Marco Paganini était connu pour être le chanteur du groupe germanique Viva dont la particularité était de compter dans ses rangs, Barbara Schenker, la sœur des frères Schenker, guitaristes de Scorpions. Après deux albums, (réussis et qui ont d'ailleurs été réédités en cd), Marco a formé son propre groupe

Paganini marqué par l'album "Weapon Of Love" et son successeur "It's A Long Way To The Top". S'ensuivit d'autres projets, puis un retour en 2003 et deux albums et enfin ce nouvel opus "Medicine Man" qui est ancré dans une veine "hard rock" traditionnel ("The Only One") avec des petites touches rock ricain ("The Secret"). Les compos orientées rock mélodique ("End Of Life") sont souvent construites sur des mi-temps avec quelques ballades ("Teardrops"), les claviers présents par intermittence apportant un côté "old school" au même titre que la voix un poil éraillé de Marco. (Yves)



### **SILENCE - OPEN ROAD**

**(2008 – durée : 67'11" – 14 morceaux)**

Après la sortie de l'album "Nostalgia" en 2004 qui démontrait de manière éclatante que le style fm/aor existait dans notre pays, Bruno Levesque (guitare, claviers, basse, backing vocals), revient avec un nouveau compère, le chanteur Ben Venet (dont Passion Rock avait déjà parlé à travers la démo de son groupe Jayhawkers) qui a remplacé Jérôme Cazard, pour nous présenter un album qui respire toujours le hard fm teinté d'AOR. Comme à l'accoutumée, Bruno a peaufiné chaque détail et la production est d'une clarté remarquable. Les chœurs sont très travaillés et nous rappellent parfois le meilleur de Def Leppard ("Far From You", "Forgive Me") alors que le titre "Never Look Back" me fait penser au combo suisse Angelheart. La voix de Ben, chaude et pleine de feeling s'intègre parfaitement dans ce style assez soft, tout en n'empêchant pas le chanteur de mettre en avant une facette plus rock à travers la reprise du titre "The Best" de Tina Turner. Les duos avec Valérie Paul (ex Syrens Call) sur "Flowers Of Pain" et Aurélie Noghue sur "Anywhere" sont également de belles réussites au même titre que les nombreuses parties de guitares (écoutez "Anywhere"), tout en finesse, qui émaillent ce superbe opus de rock mélodique (Yves)



### **AGAMENDON – NUCLEAR RODEO (2008 – durée : 40'00" – 11 morceaux)**

Ce groupe qui m'est totalement inconnu vient d'Allemagne et signe avec ce "Nuclear Rodeo" son second album. Le style du groupe est sans conteste le death mélodique, plus poussé dans ses retranchements mélodiques que death d'ailleurs... La recette est assez simple, rythmique thrashy et riffs mélodiques le tout sur fond de grognements gutturaux. Les parties musicales sont très bien exécutées et les compositions ne comportent aucune faille technique. Cependant l'album ne parvient pas à décoller et la puissance attendue se laisse inlassablement désirée. Le seul élément apportant un peu de violence aux titres est issu des vocaux, et n'émane à aucun moment d'une musique ne possédant pas le relief adéquat ("Nuclear 4711", "Erasing flesh forever"). Le summum du ridicule à lieu avec "Deadline" et ses guitares flamenco sur lesquelles viennent se poser les growl du chant... Un album sans profondeur ni volume pas vraiment indispensable qui risque vite de finir sous une épaisse couche de poussière. (Sebb)



### **THE MODERN AGE SLAVERY – DAMNED TO BLINDNESS**

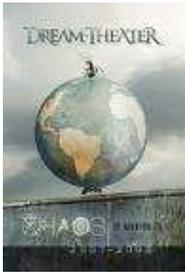
**(2008 – durée : 40'19" – 12 morceaux)**

The modern Age Slavery est présenté comme un Xième groupe de deathcore par la maison disque, mais mettons tout de suite un véto à cette désignation car le groupe utilise certes des influences tirées du hardcore, mais n'en abuse pas et ne tombe pas dans l'immondice 3 notes - 3 riffs - 3 titres du deathcore. Le groupe tire même certaines sources de sa musique de mentors tels Slayer ou Entombed (dont figure un cover sur le cd), accentuant le côté death et assurant plus de diversité et de brutalité à leurs compos. Un album à essayer. (Sebb)

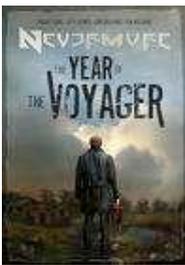


### **ALMAH – FRAGILE EQUALITY (2008 – durée : 47'12" – 10 morceaux)**

Le groupe d'Edu Falaschi (chanteur d'Angra) prend avec ce second album plus d'ampleur, et passe réellement au stade de groupe à part entière et non plus de projet de substitution. Ceci se constate essentiellement par un line-up comprenant des musiciens plus expérimentés, notamment Felipe Andreoli son partenaire dans Angra. La musique du groupe reste du power métal énergique et mélodique qui ravira tous les fans de heavy. Un groupe qui ne crache pas sur ses origines et réalise un bon album de heavy sauce Brésil. (Sebb)


**DREAM THEATER – CHAOS IN MOTION 2007 - 2008 (dvd 1 : 180' / dvd 2 : 90')**

Ce double dvd (qui sort également en édition limitée avec trois cds) des américains de Dream Theater a été filmé lors de la tournée mondiale "Chaos In Motion", dont l'objet était de promouvoir le dernier album studio "Systematic Chaos". La tournée a débuté le 03 juin 2007 aux Monsters of Rock à Milan pour s'arrêter le 04 juin 2008 à San Juan Porto Rico. Entre ces deux dates, 115 concerts, 35 pays visités et cinq continents traversés par les leaders du métal progressif. Le premier dvd nous fait découvrir des enregistrements live tirés de différents shows (Rotterdam, Buenos Aires, Toronto, Boston, Bangkok et Vancouver). C'est sur ce point que ce double dvd se différencie de ces prédécesseurs ("Score", "Metropolis 2000 : Scenes From New York", "Live At Budokan", ...) qui proposaient à chaque fois un ou plusieurs concerts complets. Le fait d'avoir des titres de différentes dates permet de constater que ces fabuleux musiciens ont une constance dans leur interprétation. Par contre, le fait de retrouver entre chaque morceau, des interviews du groupe coupent la dynamique de l'ensemble. La qualité de l'image n'atteint également pas le niveau des précédents dvds, même si cela reste très correct. Le point fort de ce premier dvd reste le medley "Schmedley Wilcox" qui comprend cinq titres ("Trial Of Tears", "Finally Free", "Learning To Live, In The Name Of God", "Octavarium"). Le deuxième dvd est un film documentaire de 90 minutes qui s'adressera plus particulièrement aux fans (mais aussi aux curieux) qui pourront découvrir énormément de choses sur la vie en tournée : montage de la scène, répétitions, rencontre avec les fans, interviews,... Au menu également les vidéos du dernier album, une galerie photos,...qui rendent l'achat de ce double dvd, certes pas indispensable, mais intéressant. (Yves)


**NEVERMORE – THE YEAR OF THE VOYAGER (dvd : 1 – 126' / dvd 2 : 118')**

Il aura fallu l'attendre ce dvd des ricains de Nevermore, mais au moins l'attente n'aura pas été vaine, car le groupe nous offre deux dvds qui permettent de bien comprendre pourquoi ce groupe est devenu incontournable pour bon nombre de métallics (n'est-ce pas Yann et Alex ?). Il faut dire que le métal très puissant et en même temps très technique du combo de Seattle ne rentre pas dans le créneau "easy listening", car il faut s'imprégner de toutes ses subtilités pour en saisir toute la quintessence, ce que j'arrive enfin à faire, grâce aux explications de mes collègues. Le thrash métal du combo se dévoile sur le premier dvd à travers un concert que le groupe a donné à Bochum le 11 octobre 2006. La vingtaine de titres proposés sont très puissants et représentent en quelque sorte un best of de la discographie du combo (entre autres : "Final Product", "My Acid Words", "This Godless Endeavor" du très réussi album du même nom, "The Heart Collector", "The River Dragon Has Come" de "Dead Heart In A Dead World", mais aussi des titres de l'album "Enemies Of Reality" et même de l'EP "In Memory" de 1996. Jeff Loomis nous démontre lors de ce concert, toute sa dextérité à la guitare, alors que la voix si particulière de Warrel Dane, haut perchée contribue à rendre ce côté unique au groupe, renforcée par une section rythmique hyper soudée. Le deuxième dvd continue avec trois live, enregistrés à Montréal le 02 septembre 2005 lors du Gigantour, au Métal Mania festival en Pologne en mars 2006 ainsi qu'au Wacken également en 2006. En bonus, l'on retrouve huit clips du groupe, une interview de Warrel Dane ainsi que le groupe présent lors du 10<sup>ème</sup> anniversaire de son label Century Media au club le Roxy de Los Angeles le 28 septembre 2001. Un double dvd indispensable pour découvrir ce groupe particulier. A noter qu'une édition limitée existe également comprenant en plus deux cds audio du concert de Bochum, cds qui peuvent également être acquis seuls. (Yves)


**GOD FORBID – BENEATH THE SCARS OF GLORY AND PROGRESSION (2008 – 2dvds – 230')**

Si pour toi lecteur, le métalcore se résume à des plans faisandés, des voix mielleuses et des looks calculés, voici venu le dvd qui te fera changer d'avis. Plus proche dans leurs riffs de l'esprit qui animait Megadeth et Annihilator dans les années 80, God Forbid allie à la perfection riffs puissants, et mélodies catchy dans une sorte de thrash-hardcore-heavy qui fleure bon l'authenticité. Pour les avoir vu trois fois en concert, je peux vous assurer que ce live retranscrit à merveille la pêche, le charisme et l'enthousiasme que les cinq gaillards déploient à chacun de leur passage. Le son est puissant, les overdubs sont rares, et on

remarque des chœurs sonnait parfois un peu faux lorsque les gratteux interviennent, mais ils se rattrapent largement par une interprétation guitaristique aux petits oignons. God Forbid restera pour moi le troisième groupe à avoir écrit de superbes pages de la courte histoire de cette autoproclamée NWOAHM (A pour american) avec Killswitch Engage et Shadows Fall dans le début de leurs carrières. Alors pourquoi ce manque de reconnaissance ? Le racisme US sévirait-il aussi dans ce métal où quatre des membres sont colorés ? 13 titres live, 6 clips et un second dvd de 2h30 comprenant un documentaire hilarant sur l'histoire du groupe et de ses membres, photos d'archive ridicules à l'appui. Le tout pour 15 euros, qui dit mieux ? (David)



**THE FANTOMAS/MELVINS BIG BAND – LIVE IN LONDON  
(2008 – 19 morceaux - durée 80')**

Et oui, encore un groupe à problèmes psychomoteurs de chroniqué par David me diront certains. Je vous présente aujourd'hui Mike Patton, ancien chanteur de Faith No More et touche-à-tout boulimique de travail dans son projet débilos qu'est Fantomas, rejoint ici par les non moins frappadingues Melvins. Au programme : sieur Patton au chant et bidouillages sonores, Dave Lombardo (Fantomas, Slayer) à la batterie, Dale Crover (Melvins) à la seconde batterie, Buzz Osbourne (Melvins, Fantomas) au chant et à la guitare, David Scott Stone (Melvins) à la guitare et Trevor Dunn (Melvins, Fantomas) à la basse. Le concert alterne tout simplement les plages entre compositions de Fantomas et des Melvins. Fantomas propose un mélange de rock, thrash, grind, samples, cris et n'importe quoi dans une folie collective hilarante et maîtrisée. Melvins jouant une sorte de grunge-doom-sludge-drone-stoner lent ! Patton est hallucinant et totalement possédé dans son rôle de chef d'orchestre qui donne le départ et l'arrêt des parties à chaque musicien, qui eux sont tous de grands professionnels. Les morceaux épileptiques (ceux de Fantomas) alternent avec les compositions lentes aux riffs hypnotisants (Melvins) pour mieux brouiller tout repère. Et en ultime bonus, vous pouvez adjoindre le commentaire de Danny De Vito (oui le petit acteur qui joue dans vol au-dessus d'un nid de coucou, Batman le défi ou la Guerre des roses) au concert. Un visionnage fortement conseillé aux défricheurs de nouveaux territoires et auditeurs très très ouverts d'esprit. A éviter si vous ne jurez que par les refrains, couplets et mélodies sucrées. Vous voilà prévenu. (David)

**DEMO**



**WORN OUT (2008 – durée : 11'32'' – 4 morceaux)**

Worn-Out est un nouveau groupe de la région de Colmar qui sort ici sa première démo. Enfin pas tout à fait une démo car celle-ci n'est disponible que pour les mags et non disponible à la vente. Démarche un peu étrange mais qui a le mérite de faire parler du projet. Le groupe est composé d'anciens membres de feu Force Fed, du batteur d'Agon, et d'une quatrième personne en charge des samples. La musique proposée associe hardcore et électro, puisant ses influences dans diverses formations toutes issues de styles divers. Les quatre titres donnent le ton de l'album en préparation, et je dois avouer que le mélange musical est assez surprenant. Le côté hardcore ne surprend pas spécialement et n'innove pas non plus vraiment le genre, la surprise vient des samples présents dans les titres. Malheureusement, les effets sont par moment trop appuyés et apportent plus de gêne qu'autre chose en étant trop complexes comparés au reste de la musique. Worn-Out ose l'audace avec son style inhabituel mais ne transforme par complément l'essai. L'aboutissement adviendra peut-être sur le prochain enregistrement. Episode à suivre. (Sebb)

**CLASSIC CORNER**

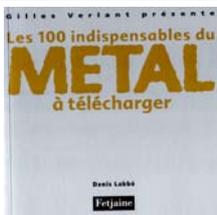


**ENTOMBED – LEFT HAND PATH (1990 – durée : 36'23'' – 9 morceaux)**

La scène death métal Suédoise du début des années '90 comptait parmi ses rangs quelques uns des plus grands noms du genre tel Grave, Dismember, ou encore Unleashed. Le groupe s'étant le plus démarqué à cette époque est sans aucun doute Entombed qui sorti un premier album terrible en tout points (force de l'admettre même si mes faveurs se tournent plus vers Dismember en général).

Tous les titres de cet album sont devenus des incontournables du death old-school, de "Left hand path" à "The truth beyond" en passant par "Supposed to rot", imposant la marque de fabrique du groupe (et même du death old-school "Suédois" !) toujours présente aujourd'hui. Les titres suivent tous la même ligne directrice mais arrivent à être assez variés pour se démarquer les uns des autres, prodige essentiellement dû à l'excellente qualité des compositions engendrant des distinctions plus marquées. La violence des titres est palpable et complétement maîtrisée par des musiciens qui réalisent un compromis parfait entre brutalité et mélodie. Un seul mot : culte ! (Sebb)

## LIVRE



### LES 100 INDISPENSABLES DU METAL A TELECHARGER (Gilles Verlant – Editions Fetjaine)

Voilà un ouvrage bien sympa qui à travers une centaine de morceaux métal nous brosse un portrait assez fidèle de la scène métallique, de ses débuts jusqu'à nos jours. Chaque titre comprend une analyse du groupe qui l'a interprété, sans oublier le contexte qui l'a vu naître, tout en l'étoffant de petites anecdotes. Les différents morceaux sont regroupés en chapitres ("Aux sources", New Wave of British Heavy Metal, "L'hégémonie américaine", "Thrash", "Black et death", "Indus et gothic", "Pogressif", "Rock sudiste", ...) qui représentent des moments clés de l'histoire de notre musique préférée. Un livre synthétique mais très complet qui vous fera voyager à travers des combos qui ont tous marqué notre musique (The Yardbirds, Led Zeppelin, Mountain, AC/DC, Thin Lizzy, Mötley Crüe, Tesla, Greta White, Europe, Rammstein, Survivor, Venom, Death, Nightwish, Eths, Korn, ...)(Yves)

## LIVE REPORT

### KARELIA + DIE APOKALYPTISCHEN REITER

**vendredi 12 septembre 2008 - La Laiterie - Strasbourg**

Le club accueille un groupe qui fait des merveilles outre Rhin pendant les festivals. Il s'agit des "Reiters" ! Avant de voir leur prestation dans un club riquiqui, c'est un groupe bien connu de part chez nous qui lança la soirée. Karelia et son métal entre "Rammstein et Depeche Mode" prend place. Tous immobiles,



ils nous plongent dans leur atmosphère. Malheureusement, après des introductions électro/métal martiales le groupe rentre vite dans des travers répétitifs jusqu'à nous proposer trois reprises et demie ("pour un set de 45minutes ! L'une d'elle, qualifiée d'intouchable par le chanteur, aurait peut être dû le rester ("The show must go on") alors que les deux autres qui bénéficient d'un arrangement beaucoup plus personnel s'inscrivent d'avantage dans la production du groupe ("Loosing my religion" R.E.M. et une autre de Moby). Deux chansons étaient au dessus du lot, la première est visuellement folle avec la camisole portée par Matthieu (chant) et la deuxième dans une veine plus violente au chant rageur et aux paroles défendant les droits de la femme ("Lovin' Wife"). "Applaudissez les ils le méritent", scande le chanteur pour ses

musiciens, mais n'est ce pas le groupe Karelia qui est sur scène ?! un groupe qui a choisi une musique moins élitiste à ses dires, mais aussi moins enthousiasmante et du coup beaucoup moins jubilatoire. Le jubilé, il arrive au galop avec des Reiters, insatiables de scènes, qui ne laisseront personne indifférent. Fuchs (chant) le gourou arrive comme à son habitude pied nu pour une séance de métal euphorique qui a terminé de convertir les allemands comme les français présent ce soir. "Vom Ende der Welt", "Friede Sei mit Mir", "Riders on the Storm" le commencement se transforme en claqué comme d'habitude me direz vous, seulement l'ambiance est dantesque ! Les nouveaux titres passent l'épreuve du live avec brio, ces riffs groovy débouchent les oreilles et font bouger le public. ("Der Weg", "Es wird Schlimmer", "Wir sind das Licht", "Nach der Ebbe"). Lady Cat-man et son look intemporel renforce le côté nostalgique des parties de pianos. Les anciens morceaux comme "Unter der Asche" démontent toujours autant, et même s'ils n'ont pas joué "Die Sonne scheint", cela ne les a pas empêché de briller. Fuchs fit monter la fille qui attend le "Seeman" dans chaque salle de concert avant de finir accrochée et menottée à la balançoire de Doctor Pest (claviers et coups de fouets) Un chanceux reçut un t-shirt gratuit pour avoir fait la moitié du boulot en venant chanter sur scène.



La "Revolution" des ReiterManiacs fit des merveilles ce soir et le "Metal will never die". Reiter c'est une philosophie de vie, prendre du plaisir et en donner aux autres ! (Yann)

### **RAGNAROK AASKERIA FESTIVAL – mardi 14 octobre 2008- Z7-Pratteln (Suisse)**

L'affiche était floue sur le site du Z7. Combien de groupe y avait-il vraiment ? Et surtout combien de temps cela allait-il durer. Il faut dire que les affiches bien remplies placées en pleine semaine ont du mal à amasser une foule conséquente. De surcroît, les groupes présents sont pour la plupart très confidentiels, et



Tyr que je n'aurais jamais cru voir il y a quelques années, nous rend visite très régulièrement. Ce n'est donc pas étonnant de voir un Z7 désert pour le premier groupe qui nous vient comme le prouve le drapeau suspendu au synthétiseur, du Portugal. Gwydion<sup>(1)</sup> est sympathique mais sur scène ce n'est pas très entraînant, le comble pour un groupe de pagan/folk. Les rythmes se ressemblent tous, et plagient un humppa metal que seul Finntroll transcende sur scène. Même constat pour les suivants, Svarsot<sup>(2)</sup>, en ce qui concerne la musique alors que l'attitude scénique monte d'un cran avec des tenues médiévales et un chanteur à la voix death muni d'une hache. Le Z7 s'est rempli

pour arriver à un tout petit tiers de sa capacité. Les cheveux s'agitent et tournoient en masse, les fans vêtus de kilts surmontés de casques vikings, bières à la main sont bien décidés à prendre beaucoup de plaisir. Après tout, le pagan est une philosophie de vie festive ! Même si les groupes ne sont pas les plus grands représentants du genre, le public les soutient avec une ferveur fraternelle. Yves et Alex m'ont prévenu, Alestorm<sup>(3)</sup> fait du scotish métal. Mais qu'est-ce donc ? Y'a t-il un sosie de William Wallace grimé de peinture bleu ? Hormis le kilt du bassiste aux allures de Gimli, le chanteur se prend pour un pirate ! Les décors en toiles sur la scène représentent un pirate aux allures de Davey Jones (le méchant dans Pirate des Caraïbes II&III). Le changement d'orientation musicale, par rapport aux groupes précédents, aère la tête. Parfois proche de Running Wild, les parties heavy font du bien aux oreilles, par contre le guitariste aux "bends" maladroits et



autres approximations vient vite gâcher cet entrain. Mais le plus amusant reste bien évidemment le synthé portatif, agrémenté de dessins très colorés faisant croire à des bonbons, du chanteur. La vague du pagan a beau être importante, tous les groupes ne sont pas taillés pour la scène. Heureusement que vint une des révélations de l'année avec son album "Opus Magnum". Il s'agit des Autrichiens d'Hollenthon<sup>(4)</sup>. Leur musique riche fait la part belle à un black/death agrémenté

d'orchestrations époustouflantes. Le métier de Martin Shirenc (Pungent Stench) et de ses acolytes suffit juste à se prendre une bonne rouste dans l'arrière train. Les muscles mis en valeur par un marcel bien viril nous le prouve, les choses sérieuses commencent. L'attitude rock'n'roll est renforcé par la présence surprenante d'une Telecaster, d'une Les Paul et d'une Rickenbacker ! Le son est parfait et les riffs incisifs sont sans bavures. Le groupe balaye sa discographie ("On the wings of a dove", "Son of perdition", "Ars Moriendi", "Once we were Kings", "Fire upon the Blade", "Y Draig Goch") pour nous offrir enfin une prestation scénique qui a des couilles. Tyr<sup>(5)</sup> (Hail to the hammer !) clôture la soirée avec son métal folk enclin à la rêverie. Le début



du set fait la par belle aux nouveaux morceaux de Land ("Sinklars Visa", "Gatu Rima"), le troisième album du groupe. Le son est moins bon que d'habitude (changement de matériel d'amplification) et la basse n'a pas le même impact qu'à son accoutumée. Le chant de Heri Joensen est souvent à la limite de la justesse alors que son homologue guitariste exécute des plans techniques à la perfection. L'ambiance est toujours bon enfant et le groupe viendra même jouer dans le photo-pit avant de ponctuer leur show par "Regin Smidur", sans doute le plus beau morceau de leur discographie. (Yann – photos : Yves)

### **AMBERIAN DAWN + EPICA – jeudi 30 octobre 2008 – Z7 – Pratteln (Suisse)**

Quel plaisir de revoir les Hollandais en tête d'affiche ! Pour cette occasion, ils sont accompagnés par la formation finlandaise Amberian Dawn. Le groupe a du potentiel, c'est indéniable mais dès les premiers morceaux, l'évidence nous pousse vers l'ennui.

La présence scénique n'est pas encore leur fort et le sosie d'Hélène Ségara au chant ne vient pas appuyer les parties plus catchy. Le groupe présente des morceaux tirés de leur seul et unique album ainsi que des compositions qui figureront sur le prochain. "River of Tuoni", "Valkyries", "Fate of the Maiden" voici quelques titres significatifs de leur métal mélodique surmonté de la voix lyrique de la soprano, Heidi. Le



combo commence à se sentir plus à l'aise après la moitié du set mais malgré une dernière compo influencée par Children of Bodom et Nightwish le groupe ne réussit pas à convaincre. Comme quoi, la technique ne fait pas tout (ça marche aussi pour Dragonforce !). Il faut savoir porter ses compositions à bout de nuque et trouver de quoi la faire bouger. Heureusement, cette première partie se transforme rapidement en vieux souvenirs. Voici venu le temps (enfin !) de la promotion de "The Divine Conspiracy" dans un temps largement

supérieur à 30 minutes de show. L'entrée du groupe se fait sur "Indigo" suivi de "The Obsessive Devotion". Le son est excellent et chaque instrument bénéficie d'une précision sonore exemplaire, même la basse d'Yves n'a jamais sonné de la sorte ! Ariën (ex-God Dethtoned) ne tient pas en place avec son compère Coen (clavier) sur l'estrade du fond de scène. Le batteur renforce son jeu sur tous les morceaux et offre au public des versions rythmiquement ultra techniques et tellement jubilatoires. Epica aime beaucoup le Z7 et la communication passe très bien. Coen viendra titiller le compteur de décibels avec l'aide du public et mentionner qu'il aurait préféré venir ici plus tard dans la tournée pour profiter de la machine à laver de la salle, là il n'avait rien à laver ! Pour l'instant, car la set-list renferme des titres violents et rageurs qui feront transpirer le groupe ("Beyond Belief", "Seif Al Din"). Mark (guitare & grunts) présentera ces morceaux pour les personnes qui aiment la musique en dépit de "toute la merde qui passe à la radio". Les cheveux s'agitent avec "Quietus" alors que la ballade de la soirée ("Solitary Ground") permet de relâcher la pression. Simone était très en voix et elle mit rapidement le public dans sa poche avec un gros mot et oui ! Quel plaisir de revoir la formation hollandaise dans un set complet qui prouve que le métal à chanteuse ne se base pas seulement sur la plastique de son égérie mais aussi sur des compos riches qui ont ravi un Z7 presque plein. (Yann)



### CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

**Z7** (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – [www.Z-7.CH](http://www.Z-7.CH)) :

**DES KÖNIGS HALUNKEN + RABENSCHREY + SHELMISH** : samedi 15 novembre 2008

**MARIONETTE + HONIGDIEB + MUSTASCH + DIE APOKALYPTISCHEN REITER** :

dimanche 16 novembre 2008 (19h00)

**VANISHING POINT + PAGANS MIND + SONATA ARCTICA** : mardi 18 novembre 2008

**PURE INC. + JORN** : mercredi 19 novembre 2008

**EPITAPH + MANFRED MANN'S EARTH BAND** : jeudi 20 novembre 2008

**SINNER + ROSS THE BOSS** : dimanche 23 novembre 2008

**ELDRITCH + KIUAS + FIREWIND** : lundi 24 novembre 2008

**ONE WAY MIRROR + ZIMMER'S HOLE + SOILWORK** : samedi 29 novembre 2008

**LETZTE INSTANZ + SCHANDMAUL** : dimanche 30 novembre 2008

**KRAKOV + AUDREY HORNE + ENSLAVED** : lundi 1<sup>er</sup> décembre 2008

**THE FORCE + MOLLY HATCHET** : mercredi 02 décembre 2008

**METALFEST 2008 : THYRFING + ABORTED + ARSIS + KEEP OF KALESSIN**

**+ KATAKLYSM + MARDUK + MORBID ANGEL** :

vendredi 05 décembre 2008

**ASRAI + SEPTIC FLESH + GORGOROTH + MOONSPELL + CRADLE OF FILTH** :

samedi 06 décembre 2008

**BLAZE BAYLEY** : samedi 13 décembre 2008

**SISTER SIN + MERCENARY + LEAVES' EYES + ARCH ENEMY** : lundi 15 décembre 2008 (19h30)

**LAZULI + RIVERSIDE** : mardi 16 décembre 2008

**SCARED TO DEATH + DEBAUCHERY + GURD + DESTRUCTION** : samedi 20 décembre 2008

**DON AIREY (clavier Deep Purple)** : vendredi 16 janvier 2009

**WISHBONE ASH** : lundi 19 janvier 2009  
**HEAT + ALL ENDS + EDGUY** : dimanche 25 janvier 2009  
**TALETELLERS + ALESTORM + GRAVE DIGGER** : mardi 27 janvier 2009  
**MICK POINTER (Ex-Marillion)** : jeudi 29 janvier 2009  
**MAD MAX + AXEL RUDI PELL** : vendredi 30 janvier 2009  
**TYKETTO** : samedi 31 janvier 2009

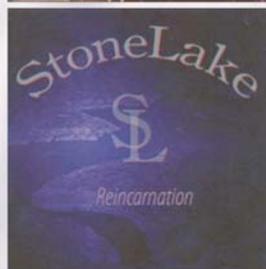
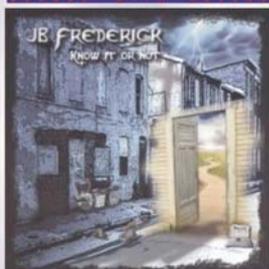
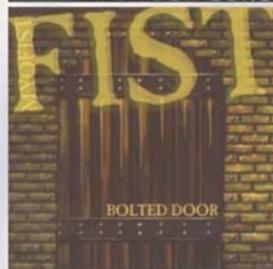
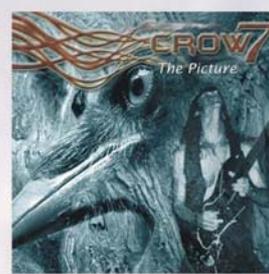
**LA LAITERIE (Strasbourg – [www.artefact.org](http://www.artefact.org))**  
**KIVIMETSÄN DRUIDI + FALCHION BATTLELORE + KORPIKLAANI** :  
mercredi 26 novembre 2008 (19h00)  
**THE BLACK SPIDERS + AIRBOURNE** : lundi 1<sup>er</sup> décembre 2008  
**NO RETURN + GOJIRA** : samedi 31 janvier 2009  
**BROTHERTRIBE + PAIN** : mardi 17 février 2009

**ROCK CITY (Uster – Suisse [www.rock-city.ch](http://www.rock-city.ch))**  
**KITTEN GOT CLAWS + KHARMA + SAIDIAN** : vendredi 14 novembre 2008  
**POLLUTION + M.ILL.ION** : mercredi 10 décembre 2008

#### **AUTRES CONCERTS :**

**WHITESNAKE** : dimanche 16 novembre 2008 – Schützenhaus Albisgütli - Zurich (Suisse)  
**BIOHAZARD** : dimanche 16 novembre 2008 – Bierhübeli – Bern (Suisse)  
**CHILDREN OF BODOM + MACHINE HEAD + SLIPKNOT** :  
lundi 17 novembre 2008 - Eishalle Deutweg – Winterthur (Suisse)  
**WEDNESDAY 13** : lundi 17 novembre 2008 - Rohstofflager – Zurich (Suisse)  
**DEEP PURPLE** : mardi 18 novembre 2008 – St Jakob – Bâle (Suisse)  
**DYSLESIA + KIUAS + FIREWIND** : jeudi 20 novembre 2008 – Le Grillen - Colmar  
**LENNON** : vendredi 21 novembre 2008 – Sound Dock 14 – Dietikon (Suisse)  
**PAT MC MANUS (show acoustique)** : vendredi 21 novembre 2008 – Fnac – Mulhouse (15h00)  
**WAYGARD GENTLEMEN + PAT MC MANUS** : vendredi 21 novembre 2008 - Cafconc – Ensisheim  
**THE PILGRIM FATHERS + NEBULA + MONSTER MAGNET** :  
lundi 24 novembre 2008 – Volkshaus – Zurich (Suisse)  
**BLACK TIDE + BLEEDING THROUGH + LACUNA COIL + BULLET FOR MY VALENTINE** :  
mardi 25 novembre 2008 – Volkshaus – Zurich (Suisse)  
**PAT MC MANUS**: mardi 25 novembre 2008- Crossroad Café – Belfort (19h00)  
**ALTER BRIDGE** : mercredi 26 novembre 2008 – X-Tra – Zurich (Suisse)  
**MUMAKIL + BENEATH THE MASSACRE + CRYPTOPSY** :  
mercredi 26 novembre 2008 – Kiff – Aarau (Suisse)  
**PAT MC MANUS (show acoustique)** : jeudi 27 novembre 2008 – Le Forum – Montbéliard (16h00)  
**ROADSTER + PAT MC MANUS** : jeudi 27 novembre 2008 - Route 66 – Montbéliard (3euros)  
**LAUREN HARRIS** : jeudi 27 novembre 2008 - Rohstofflager – Zurich (Suisse)  
**CATARACT** : vendredi 28 novembre 2008 – Sommercasino – Bâle (Suisse)  
**METAL FORCES FESTIVAL ([www.metalforcesfestival.de](http://www.metalforcesfestival.de))** :  
**HATCHERY + MYSTERY BLUE + NECRONOMICON + WOLF + PRIMORDIAL** :  
samedi 29 novembre 2008 Sak Altes Wasserwerk – Lörrach (Allemagne)  
**UNEXPECT + SEBKHA-CHOTT** : samedi 29 novembre 2008 – Fri-son – Fribourg (Suisse)  
**ONE MAN ARMY + KRISIUN + UNLEASHED** : dimanche 30 novembre 2008 – Le Grillen (Colmar)  
**DOPE + BLACK LABEL SOCIETY** : mardi 02 décembre 2008 – Rohstofflager – Zurich (Suisse)  
**THE OCEAN + CYNIC + OPETH** : vendredi 05 décembre 2008 - Rohstofflager – Zurich (Suisse)  
**THE BLACK SPIDERS + AIRBOURNE** : dimanche 07 décembre 2008 -Rohstofflager – Zurich (Suisse)  
**ROCK OVER MUNICH FESTIVAL** :  
**DARK SKY + M.ILL.ION + DOMINOE + STAGE DOLLS + TREAT** :  
samedi 31 janvier 2009 – Metropolis – Munich (Allemagne)

**Der neue Target Records-Katalog ist da!**  
20 Seiten voll mit Neuheiten, Angeboten und raren Cds!



Der etwas andere Versand!

**TARGET**  
records

CD Mailorder - Label und Online-Shop für CD's aus den Bereichen Melodic Rock, New Country und Heavy Metal

e-mail: [info@targetrecords.de](mailto:info@targetrecords.de)  
Telefon: +49 - (0) 88 56 - 93 92 33  
Fax: +49 - (0) 88 56 - 93 92 40  
Bergstr. 2 D - 82377 Penzberg

[www.targetrecords.de](http://www.targetrecords.de)

**Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa (Musikvertrieb AG), Brigitte (Mascott Records, Provogue, Sharpnel Records), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Yves, Charles (Muséa), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Andreas, David (Metal Blade), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, ...), Sacha (Muve Recording), Silke (Drakkar), Alec (Disctrade), Birgitt (GerMusica), Jee Jacquet (Frontiers), Raphaela (Free & Virgin) et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.**

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Saturn (Mulhouse), Magasin Aux Guitares (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Étudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Diabolus (Strasbourg) Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

[yvespassionrock@gmail.com](mailto:yvespassionrock@gmail.com) heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique .....

[sebbrocks@hotmail.com](mailto:sebbrocks@hotmail.com) : webmaster + fan de métal !!! (Sebb)

[breizh68@hotmail.com](mailto:breizh68@hotmail.com) : fan de métal !!! <http://www.myspace.com/passionrockzine> (Yann)

[baboon666@caramail.com](mailto:baboon666@caramail.com) : fan de métal (David)

[dafuria@free.fr](mailto:dafuria@free.fr) : fan de punk et de métal !!! (Pilu)

[alexandre.marini@alsapresse.com](mailto:alexandre.marini@alsapresse.com) : journaliste et photographe (Alex)